

**Zeitschrift:** Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

**Herausgeber:** Le messager suisse

**Band:** - (1995)

**Heft:** 72

**Artikel:** Breguet : l'élégance d'un génie horloger

**Autor:** Garnier, Sandrine

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-847867>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

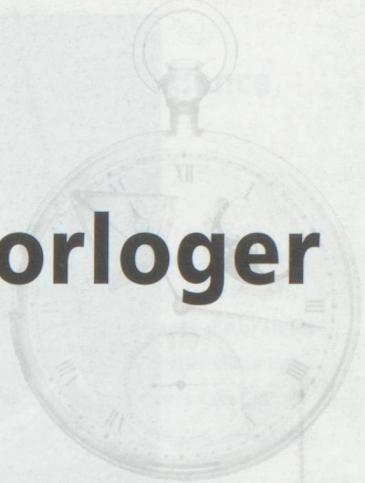
# Breguet



PAR SANDRINE GARNIER

Depuis 220 ans, la maison Breguet rayonne sans s'afficher. Sa renommée ne repose pas sur les médias, elle ne s'est pas construite à coups de campagnes publicitaires. Une Breguet, c'est d'abord une montre de connaisseur, qui allie l'esthétique à la perfection horlogère.

# L'élégance d'un génie horloger



ABRAHAM-LOUIS BREGUET a 28 ans lorsqu'il ouvre son magasin, sur le quai de l'Horloge à Paris. Très vite, il va devenir l'horloger de la noblesse et de la Cour, et se tailler une réputation internationale. La reine Marie-Antoinette elle-même fut la première inconditionnelle des créations Breguet. Il faut dire qu'Abraham-Louis Breguet n'était pas seulement un virtuose de l'horlogerie, mais qu'il a su marier l'esthétique et la prouesse technique. Ses nombreuses inventions ont fait progresser l'horlogerie, la marine, l'astronomie et aussi la physique.

Quand il naît à Neuchâtel, en 1747, rien ne le destine particulièrement à l'horlogerie. On était plutôt pasteur ou magistrat municipal dans la famille. Ayant perdu son père très jeune, c'est le remariage de sa mère avec un horloger qui va influencer le destin d'Abraham-Louis Breguet. Le jeune garçon commence son apprentissage en Suisse, et, âgé de quinze ans, vient à Versailles où se trouvent les meilleurs horlogers de l'époque. Il complète sa formation en Angleterre, et étudie les chronomètres de marine chez Arnold. Très vite, l'élève va dépasser ses maîtres. Ses inventions permirent de réduire de 2 à 6 secondes la marge d'erreur quotidienne dans la mesure du temps. La régularité de ses chronomètres lui valut d'être nommé par Louis XVIII Horloger de la Marine en 1815.

## Précurseur du design

Ce grand horloger cherche toujours à rendre ses «garde-temps» plus pratiques. Les montres de l'époque étaient épaisses, difficiles à glisser ou à sortir de la poche d'un gilet. Abraham-Louis Breguet réalise un modèle extra-plat. Il invente également un système anti-choc. Surtout, il met au point la montre «perpétuelle» en 1780, à partir d'un mécanisme automatique élaboré par Perrelet. Le tourbillon permet de compenser les écarts de marche, quelle que soit la position de la montre. A la perfection technique s'ajoute une es-

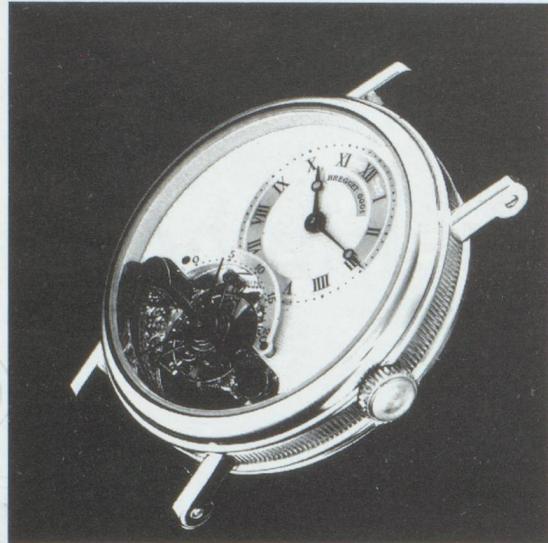
thétique fonctionnelle, dépouillée si on la compare aux réalisations de l'époque, et qui préfigure ce qu'on appelle aujourd'hui le design. Certains modèles des années 1780-90 pourraient très bien avoir été créés en 1930.

La Révolution française, et plus précisément la Terreur, obligent Abraham-Louis Breguet à quitter Paris, car sa vie est en danger. On lui reproche ses amitiés royalistes. Grâce au passeport que lui a procuré son compatriote Jean-Paul Marat, il pourra se réfugier en Suisse en août 1793. Son atelier parisien, confié à des collaborateurs de confiance, ne cessera pas de fonctionner. Quant à Marat, le sort lui fut moins favorable. Chacun connaît sa fin, poignardé dans son bain par Charlotte Corday.

La France retrouve la quiétude avec l'installation du Consulat, et Abraham-Louis Breguet décide de rentrer à Paris en 1795. Il découvre une société bouleversée. L'aristocratie décimée, exilée, c'est une bonne partie de la clientèle traditionnelle de la maison Breguet qui fait maintenant défaut. La révolution et les guerres ont épuisé les ressources, deux années d'exil ont eu raison des réserves de l'horloger. C'est alors qu'Abraham-Louis Breguet lance la «Souscription», une idée novatrice tant sur le plan technique que commercial. Cette montre possède la particularité qu'une seule aiguille indique les heures et les minutes. Sobre et simple, elle est vendue à un prix relativement abordable. Mais surtout, les conditions de paiement sont très avantageuses, puisque le client paie un acompte à la commande, d'autres versements durant la fabrication, puis le solde à la livraison. Breguet rendait ainsi sa production accessible à la nouvelle bourgeoisie.

## Napoléon Bonaparte, un bon client

Le succès de la «Souscription» permit également à Abraham-Louis Breguet de recueillir rapidement des fonds pour financer ses projets. La pendule sympathique voit le jour en cette →



### Montre Breguet

#### automatique du XVIII<sup>me</sup>

siècle, calendrier perpétuel, répétition, phases de la lune, indicateur de réserve de marche, secondes indépendantes. Cette pièce fut vendue en 1791 au Duc de la Force, Général et Pair de France.

→ même année 1795. Suprême exercice technique, elle évite le réglage et le remontage de la montre. Cette pendule de table comprend, dans sa partie supérieure, un logement en demi-lune pouvant contenir une montre de poche. Quand la montre est posée dans son réceptacle, un système spécial la remet à l'heure exacte. Certains modèles de pendules remontent également la montre. Malgré la prouesse technique et l'engouement suscité chez les connaisseurs, seules trois pendules sympathiques sont commandées du vivant d'Abraham-Louis Breguet. C'est que la complexité de leur réalisation rend leur prix exorbitant.

Les créations Breguet ne vont pas tarder à séduire Joséphine de Beauharnais, puis le Général Bonaparte, qui devient un client fidèle dès 1798. Le futur Empereur aime aussi se rendre à l'atelier pour regarder le travail de l'horloger. La famille Bonaparte, les maréchaux et la noblesse d'Empire deviennent à leur tour des assidus de la maison Breguet. Les registres en témoignent, qui regorgent de noms illustres: Leclerc, Junot, Berthier, Masséna, Kellermann, Murat, Ney, Jérôme, Joseph et Louis Bonaparte, Madame Bonaparte, Madame Tallien, Lucien Bonaparte, Madame Récamier, la princesse Murat, la reine de Naples, la reine d'Espagne, l'impératrice Marie-Louise. Qu'ils les achètent pour eux-mêmes ou pour les donner en cadeaux, les montres Breguet feront ainsi le tour du beau monde, portées par de grands personnages. Peut-on rêver meilleure publicité?

Horloger des rois et des grands, Breguet conquiert une réputation internationale. A cette époque, les distances, la lenteur et les difficultés des transports freinaient les voyages à l'étranger.

L'aristocratie fournit à Abraham-Louis Breguet une référence irremplaçable. Il n'a pas besoin de se déplacer pour faire connaître son travail en Europe, guerres et différends l'affectent peu. Ainsi, il compte des clients en Angleterre, en Russie, et jusqu'en Turquie. Le tsar Alexandre 1<sup>er</sup> est même venu déjeuner en toute simplicité, un jour de 1814, au quai de l'Horloge.

### Une signature secrète

Au XIX<sup>me</sup> siècle déjà, un tel succès suscitait la contrefaçon. Breguet n'échappe pas aux copies, plus ou moins réussies. Les plus difficiles à déceler sont réalisées par d'anciens ouvriers de la maison. Pour contrecarrer de telles pratiques, Abraham-Louis Breguet met au point une signature secrète. Gravée sur l'émail des cadans, elle n'est perceptible que sous une lumière frisante. Impossible à photographier, elle reste aujourd'hui encore un rempart contre les imitations. De nos jours, d'autres signes distinctifs permettent d'identifier une Breguet: la carrière cannelée du boîtier, le cadran guilloché à la main, les aiguilles «à pommes» en acier bleu.

Abraham-Louis Breguet est resté actif jusqu'à sa mort en 1823, à l'âge de 77 ans. Depuis, ses descendants ont su perpétuer l'esprit du fondateur, et l'adapter aux montres-bracelets, qui se sont généralisées dans les années 30. Aujourd'hui, les montres Breguet sont élaborées au Brassus, dans la vallée de Joux. Chaque pièce est façonnée entièrement à la main, souvent selon les méthodes et à l'aide de l'outillage de l'époque. La maison Breguet du quai de l'Horloge à Paris n'existe plus, mais les archives sont conservées Place Vendôme, où se trouve également un atelier de réparation.



**Chronomètre de marine** à deux barillets, réalisé dans une boîte étanche et monté sur cardans dans un coffret d'acajou. Modèle acheté par le Ministère de la Marine française entre 1827 et 1831.



## Breguet et Marie-Antoinette

INCONDITIONNELLE DES MONTRES fabriquées par Abraham-Louis Breguet, la reine Marie-Antoinette contribua largement à leur notoriété. Elle porta notamment la montre n° 46 en émail bleu, et en commanda une semblable qu'elle offrit à Axel de Fersen. Emprisonnée au Temple, elle parvint à faire acheter un modèle simple de Breguet en 1792. Mais le nom de Marie-Antoinette est avant tout rattaché à une pièce exceptionnelle aujourd'hui disparue. Commandée en 1783 par un officier de la Garde de la reine, cette montre devait comporter toutes les complications possibles, sans contrainte de prix ni de délai. Il fallut plus de dix ans à Abraham-Louis Breguet pour la réaliser, et la malheureuse reine ne vit jamais le cadeau qui lui était destiné. Acquise en 1917 par Sir David Salomons, cette pièce inestimable fut dérobée lors d'une exposition. La «Marie-Antoinette» devenait ainsi presque un mythe pour les connaisseurs.

## BREGUET

### Une descendance éclectique

Le nom de Breguet ne s'est pas illustré uniquement dans l'horlogerie. Les descendants d'Abraham-Louis Breguet ont brillé dans des domaines aussi divers que les applications électriques, l'aviation ou l'automobile.

LOUIS-FRANÇOIS BREGUET (1804-1883) Petit-fils d'Abraham-Louis Breguet, il s'intéressa à la naissance de l'industrie électrique en France. Louis-François Breguet mit au point un thermomètre à pointage, il établit le premier télégraphe électrique entre Paris et Rouen. Membre du Bureau des Longitudes, il fut élu en 1874 à l'Académie des Sciences.

ANTOINE BREGUET (1851-1882) Fils de Louis-François, il modernise l'entreprise paternelle et l'adapte à la production industrielle. Ami de Graham Bell, il entreprend la fabrication industrielle du téléphone.

LOUIS BREGUET (1880-1955) Fils d'Antoine, il construit avec son frère Jacques un gyroplane en 1907, le premier hélicoptère au monde à s'élever avec un homme à son bord. Le Breguet 14, construit à plus de 8 000 exemplaires, s'illustra lors de la Première Guerre Mondiale. Costes et Bellonte effectuèrent le premier vol Paris-New-York à bord d'un Breguet 19. Le bimoteur d'assaut 690 participa à la bataille de France. Dans le domaine civil, Louis Breguet créa les Messageries Aériennes, Air Union, et prit part à la fondation d'Air France en 1933. Le Breguet 280 apparut même dans une aventure de Bécassine. Bien sûr, il ne faut pas oublier le «Deux-Ponts» des années 50 et 60. Louis Breguet s'est également lancé dans la construction de voitures électriques au début des années 40.

La société d'aviation Louis Breguet a fusionné en 1971 avec la Générale Aéronautique Marcel Dassault, pour former Avions Marcel Dassault-Breguet Aviation.

dynastie